

M. Naudin semble vraiment ignorer que l'humanité a toujours été en possession, sur ses grands intérêts, de solutions parfaitement rationnelles.

Je n'insisterai pas davantage sur d'autres assertions du même auteur, par exemple sur l'origine qu'il attribue au culte extérieur en le faisant dériver du culte des morts. — Abel et Caïn n'offraient-ils pas des sacrifices à Dieu avant qu'aucun homme fût mort ?

Je termine par une réflexion rétrospective un article que j'aurais voulu rendre plus court. La discussion des points de contact entre la théologie et les sciences naturelles est sans doute pleine d'intérêt ; mais elle suppose une étude préalable de ces deux ordres de connaissances. Les naturalistes qui ne veulent pas étudier la théologie se posent une limite qu'ils ne doivent pas franchir. D'ailleurs le désaccord ne se produisant que par suite de la précipitation avec laquelle on déduit des conclusions exagérées de faits vrais ou des conclusions logiquement fausses de faits mal observés, ce désaccord provoque de lui-même un nouvel examen des faits ou des conséquences que l'on en tire. »

La séance est levée à dix heures et un quart.

SÉANCE DU 2 AVRIL 1875.

PRÉSIDENCE DE M. ÉD. BUREAU.

On remarque dans l'assistance un grand nombre de délégués des Sociétés savantes des départements, entre autres : MM. Faivre, doyen de la Faculté des sciences de Lyon ; Sirodot, doyen de la Faculté des sciences de Rennes ; Duval-Jouve, inspecteur d'Académie à Montpellier ; Lamotte, de Clermont-Ferrand, etc.

M. le Président prie MM. Duval-Jouve et Faivre de vouloir bien prendre place au Bureau.

M. Poisson, vice-secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance précédente, dont la rédaction est adoptée.

Par suite des présentations faites dans la dernière séance, M. le Président, proclame l'admission de :

MM. LIEUTAUD, docteur en médecine, professeur à l'École de médecine et médecin en chef de l'Hôtel-Dieu d'Angers, présenté par MM. Bureau et Duchartre ;

BUGNET (Armand), étudiant en médecine, place du Palais, 3, à Montpellier, présenté par MM. de Seynes et Guillaud ;

MALLET, préparateur à la Faculté des sciences, rue Petit-Sel, 3, à Montpellier, présenté par les mêmes.

GAUTIER (Gaston), à Narbonne (Aude), ancien membre de la Société, démissionnaire depuis janvier 1869, est admis sur sa demande à en faire de nouveau partie.

MM. Albert Gérard et Ozanon, ayant rempli les conditions exigées par les Statuts, sont proclamés membres à vie.

M. le Président annonce en outre une nouvelle présentation.

M. Duval-Jouve fait à la Société la communication suivante :

HISTOTAXIE DES FEUILLES DES GRAMINÉES, par M. DUVAL-JOUBE.

L'an dernier, à pareil jour, la Société voulut bien me permettre de lui présenter l'analyse d'un travail sur la comparaison histotaxique des *Cyperus* de France ; je viens aujourd'hui lui offrir le résumé d'une étude dont l'objet est de signaler les principales dispositions des tissus dans les feuilles des Graminées et d'indiquer, autant que possible, le rapport de certaines dispositions avec les fonctions imposées par le milieu.

Linné, dans la thèse de son élève H. Gahn, disait en traitant de la feuille des Graminées : « FOLIA in Graminibus ejusdem sunt structuræ » ; affirmation malheureuse, qui, répétée à la légère par Palisot de Beauvois, a eu pour effet d'empêcher bien des recherches. Loin d'être uniforme, la structure des feuilles de Graminées présente une diversité extrême.

Certaines Graminées n'ont à chaque nœud qu'une feuille, d'autres en ont toujours deux ; de même que certains genres ont à la base de leur épillet deux glumes, et d'autres une seule.

La marche des nervures dans le limbe présente trois modes et détermine trois formes :

1° Elles sont toutes isolées dès la base ; les plus éloignées de la médiane sont les plus courtes et le limbe est triangulaire : par exemple, *Arundo Donax*, etc.

2° Elles sont toutes isolées dès la base, toutes de même longueur, et le limbe a ses marges parallèles : *Avena bromoides*, *Poa sudetica*, *annua*, *pratensis*, etc.

3° Elles sont à la base toutes réunies dans la côte médiane, qui simule un pétiole, et elles ne s'en détachent que successivement ; les plus intérieures sont les plus courtes et le limbe est lancéolé : *Andropogon Gayanus*, *Panicum Crus-galli*, *Panicum plicatum*, *Erianthus Ravennæ*, etc.

Les tissus d'un limbe sont :

L'épiderme ;

Les groupes fibreux hypodermiques ;